



Selon une récente étude du cabinet Ernst & Young, la région flamande se classe comme l'une des meilleures élèves européennes en matière d'attraction des centres de distribution. Ici, le site de FM Logistic à Mechelen.

Photo : Bruno Mouly

La Flandre veut être pilote d'une logistique de pointe

Théâtre traditionnel d'opérations logistiques de portée européenne, la région flamande essaie d'anticiper l'évolution du secteur en apportant de la valeur ajoutée par l'innovation et la finition industrielle des produits distribués.

Quatre cents centres de distribution européens employant près de 25 000 personnes et générant 6,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit 4 % du PIB flamand ! Vu le poids du secteur du transport et de la logistique dans l'économie de la région, on comprend mieux pourquoi la Flandre veut conserver voire accentuer sa vocation logistique européenne de premier plan. « Notre région se trouve au cœur de la fameuse banane bleue européenne, fief de la plus grande activité économique du continent s'étendant du Royaume-Uni à l'Espagne, qui englobe les régions au départ desquelles la distribu-

tion européenne peut être proposée au frais de transport les plus bas et avec une haute qualité de services. Concrètement, cela signifie que dans un rayon de 500 kilomètres autour de la Flandre se concentrent 60 % du pouvoir d'achat européen »,

Dans un rayon de 500 km autour de la Flandre se concentrent 60 % du pouvoir d'achat européen.

explique Alex Van Breedam, directeur général du Vlaams Instituut voor de Logistiek (VIL), l'institut flamand de la logistique.

Ce n'est donc pas un hasard si une récente étude du cabinet Ernst & Young a placé la région flamande comme l'une des meilleures élèves européennes en matière d'attraction des centres de distribution.

Pour preuve, des grandes entreprises de renom y ont implanté leur plate-forme logistique telles que Nike à Laakdaal, Black & Decker ou Toyota, qui a ouvert un centre de distribution sur le port de Zeebrugge. Sans oublier le port d'Anvers qui abrite le plus grand hub du monde de tabac sur une superficie de 100 000 m². « D'ici, les entreprises peuvent ainsi approvisionner l'Europe en moins de 48 h », met en avant le dirigeant de VIL.

Mais la situation géographique stratégique flamande est loin d'être son seul atout. La région s'attache à offrir aux entreprises et à développer des activités à forte valeur ajoutée autour de la logistique. « Nous voulons surtout promouvoir notre savoir-faire industriel aujourd'hui nécessaire à la logistique moderne qui intègre de plus en plus des *process* d'assemblages et de parachèvement des produits au plus proche des consommateurs. Ces derniers exigent, en effet, la personnalisation des produits à partir d'une base standard. C'est pourquoi la Flandre possède près de 150 centres de formation logistiques sur

des compétences para-industrielles. Finition, réparation et rechange de pièces apportent une réelle valeur ajoutée » souligne Alex Van Breedam.

Cependant, les grandes compagnies affluent en masse dans la région, c'est aussi parce qu'elles y trouvent toutes commodités de transport. Comme sur l'ensemble du pays, la Flandre dispose d'un dense réseau de voies de communication qui dessert le pays et au-delà en continu, à partir de ses trois grandes infrastructures portuaires Anvers, Gand et Zeebrugge d'où sortent ou arrivent des millions de tonnes de marchandises. La plupart des centres de distribution ont l'avantage d'être multimodaux, souvent connectés à la fois à la route,

au rail ou aux fleuves et canaux à grand gabarit. « Des investisseurs américains vont jusqu'à demander des sites immenses de 200 000 m² avec un tri-accès rail,

Des investisseurs américains vont jusqu'à demander des sites immenses de 200 000 m² avec un tri-accès rail, route et mer.

route et mer. Le gouvernement flamand réfléchit à mettre en place une véritable stratégie dans le domaine », précise Alex Van Breedam.

En attendant, le défi régional de la logistique est déjà lancé. L'autorité fla-

mande a doté l'Institut VIL, créé récemment en 2003, de 11 millions d'euros de subventions sur cinq ans « pour démontrer sa capacité d'apporter quelque chose de plus au secteur, notamment à travers des projets pilotes innovants », expose le dirigeant. Le VIL fédère une sorte de pôle de compétitivité de logistique en réunissant tous les acteurs étrangers et locaux de la filière. « Nous avons quatre secteurs industriels forts tels que l'automobile, la pétrochimie, la pharmacie et les biotechnologies. Il faut poursuivre la mise en place d'une logistique qui réponde aux besoins de ces domaines d'activités en offrant des solutions spécifiques », renchérit le directeur général. Connaissant de surcroît le régime fiscal avantageux de la Flandre pour les expatriés et l'implantation d'entreprises, on ne voit pas comment la région perdrait sa vocation logistique de dimension européenne. ■

BOULIMIE LOGISTIQUE SUR L'AXE STRATÉGIQUE BRUXELLES-ANVERS

En bordure de l'autoroute A12 qui mène à Anvers, à une vingtaine de kilomètres au nord de Bruxelles, le squelette du futur entrepôt de TNT Logistics de 15 000 m² (avec possibilité d'extension de la même superficie !) est déjà sorti de terre. Encore à l'état de travaux en ce jour maussade de janvier, cette plate-forme logistique implantée sur la commune de Willebroeck devrait être opérationnelle ce mois-ci. « Nous étions à la recherche d'un site avec une excellente visibilité. Cet emplacement, proposé par Eurinpro, remplissait exactement toutes nos conditions : proximité de l'axe Bruxelles-Anvers et du terminal à conteneurs de Willebroeck », déclarait, récemment, Roland Zoete, DG de TNT Belgique.

Cette réalisation fait suite à celle du nouveau et énorme centre de distribution de 52 000 m² de l'allemand Schenker (groupe Deutsche Bahn) qui a démarré fin 2004 non loin de là, sur la zone industrielle de De Kersdonk, également construit par l'investisseur en immobilier logistique Eurinpro. « 70 % de notre clientèle de prestataires logistiques souhaitent s'implanter sur cet axe, notamment reliant les communes de Willebroeck, Puurs, Mechelen (Malines) et Duffel. Au total, nous y avons déjà investi et construit, clés en main, près de 350 000 m² d'entrepôts », s'enthousiasme Yves Boonen, directeur Belgique chez Eurinpro.

Du coup, les Schenker, ODH, TDS, TNT, bientôt DHL (72 000 m²) et autres y alignent leurs centres de distribution dans une succession qui ne semble plus pouvoir s'arrêter. Ou presque ! Car cet axe commence à saturer. « Nous essayons de trouver du terrain



disponible mais nos plus importantes réalisations se font souvent sur d'anciens sites que l'on réhabilite, comme nous venons de le faire pour JVC », indique le dirigeant d'Eurinpro. Avec son terminal fluvial à conteneurs sur le canal Anvers-Bruxelles qui assure un déroulement aisé des arrivages et des expéditions de marchandises par les ports d'Anvers et de Rotterdam, Willebroeck semble toutefois concentrer toutes les convoitises. Eurinpro y a déjà construit plus de 200 000 m² d'entrepôts. ■

À la recherche d'un site, TNT a choisi cet emplacement pour sa proximité de l'axe Bruxelles-Anvers et du terminal à conteneurs de Willebroeck.

Photo : Bruno Mouly